

6.5. Vers un redressement ? Situation économique et exportation

L'ÉCONOMIE MONDIALE S'EST PRIS DE PLEIN FOUET DE NOMBREUSES TENSIONS POLITICO-ÉCONOMIQUES EN 2016 CRISE BOURSIÈRE EN CHINE, EFFONDREMENT DU COURS DU PÉTROLE SOUS LES 20 DOLLARS, DESTITUTION PRÉSIDENTIELLE AU BRÉSIL, VOTE DU BREXIT ACCOMPAGNÉ DE LA DÉMISSION DE DAVID CAMERON, TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT EN TURQUIE, RÉFÉRENDUM EN ITALIE QUI S'EST AVÉRÉ FATAL POUR MATTEO RENZI, ET... SURPRENANTE ISSUE DES ÉLECTIONS AMÉRICAINES AVEC LA VICTOIRE DE DONALD TRUMP!

(par Yves-Etienne MASSART)

L'élection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis occupe d'ailleurs une place centrale dans les prévisions des experts pour 2017. Avec une hausse du produit intérieur brut (PIB) attendue à 2,3% en 2017, après 1,5% cette année, l'économie américaine devrait être la locomotive de la croissance mondiale l'an prochain. Celle-ci est estimée à 3,3% l'an prochain par les prévisions de l'OCDE, contre 2,9% en 2016.

L'augmentation des dépenses d'infrastructures et les basses d'impôts promises par le président élu contribuent à cet optimisme. Pour les analystes, *"si l'ampleur et le timing de ce soutien restent encore incertains, ses effets n'en seront pas moins perceptibles dès 2017, et surtout en 2018. Et la hausse des investissements en infrastructure aux Etats-Unis peut ajouter jusqu'à un demi-pour-cent de plus à la croissance américaine !"*

Pour Euler Hermes, les gouvernements prochainement élus dans différents pays (France, Allemagne, Pays-Bas, Etats-Unis, etc.) pourraient insuffler une nouvelle dynamique à l'économie mondiale.

De nouvelles mesures fiscales pour soutenir la croissance, des politiques monétaires erratiques pour faire face à la reflation américaine, et des politiques industrielles renforcées (réformes structurelles, innovation et soutien financier) pourraient changer la donne pour bon nombre d'entreprises. Les administrations les plus passives seront les plus exposées aux fuites de capitaux et aux turbulences provenant de l'extérieur.

Les craintes déflationnistes ont largement disparu, laissant place au terme en vogue de «reflation», qui se caractérise par une accélération des prix et de la croissance. Dans la zone euro, la hausse des prix atteindra 1,3%. En novembre, l'inflation y a grimpé à 0,6%, son plus haut niveau depuis 31 mois. Aux Etats-Unis, elle dépassera aisément les 2%, l'objectif visé par la Réserve fédérale (Fed).

Vers un redressement?

Malgré les incertitudes, le contexte international, du point de vue des affaires, pourrait se révéler favorable en 2017.

De nombreux observateurs soulignent que le climat des affaires s'améliore depuis l'été dans les pays émergents comme dans les économies développées. C'est de bon augure pour une reprise du commerce mondial en 2017.

Le premier semestre 2017 pourrait donc être marqué par un redressement des pays émergents, suite à la stabilisation des prix des matières premières et des taux changes (un prix du baril revu considérablement à la hausse et la perspective d'un raffermissement progressif du dollar en raison de l'augmentation des taux d'intérêt), et à la «résilience» des économies développées notamment de l'économie américaine, on assisterait à une légère accélération du commerce mondial +0,8% par trimestre jusqu'à mi-2017. C'est deux fois moins vite que durant l'âge d'or des années 2000 à 2007 (les échanges internationaux progressaient alors au rythme effréné de +1,5% par trimestre) mais cela augure d'une croissance supérieure à celle enregistrée en 2016 qui, avec +1,2%, a été l'année de la plus faible croissance du commerce mondiale depuis 2009. Reste à la France à en profiter, et c'est une autre affaire...

Les exportateurs et le secteur des matières premières sont sous pression. La chute du cours des matières premières a redistribué les cartes entre exportateurs et importateurs, tout comme les politiques monétaires accommodantes ont changé les règles du jeu entre consommateurs et épargnants.

L'épargne de précaution est un motif d'inquiétude les investisseurs continuent leur recherche d'investissements sûrs, les entreprises et les consommateurs gardent leur argent au chaud. Ces excès grandissant d'épargne reste un défi à relever, et un frein à l'investissement.

Selon les estimations les plus fines, 7.000 milliards de dollars restent bloqués dans la trésorerie des entreprises, dont 2.000 milliards aux Etats-Unis. Dans le même temps, la contraction du crédit se propage dans les marchés émergents.

Et le protectionnisme?

En 2017, la croissance du commerce mondial (+3,1%) devrait être de moitié inférieure à sa moyenne de long terme. Cette situation trouve sa source, entre autres, dans les chocs de demande (crises actuelles au Brésil et en Russie), l'ajustement structurel de la demande (rééquilibrage de la Chine, autonomie énergétique aux Etats-Unis), le durcissement de la politique monétaire américaine impliquant des dépréciations de devises, et la hausse des coûts d'importations. Par ailleurs, la tendance à l'isolationnisme est croissante, en témoigne le nombre de mesures protectionnistes enregistrées au premier semestre 2016: on en a enregistré plus de 350 !

DYNAMISME – Périodique bimestriel de l'UWE – 12/2016 – 01/2017